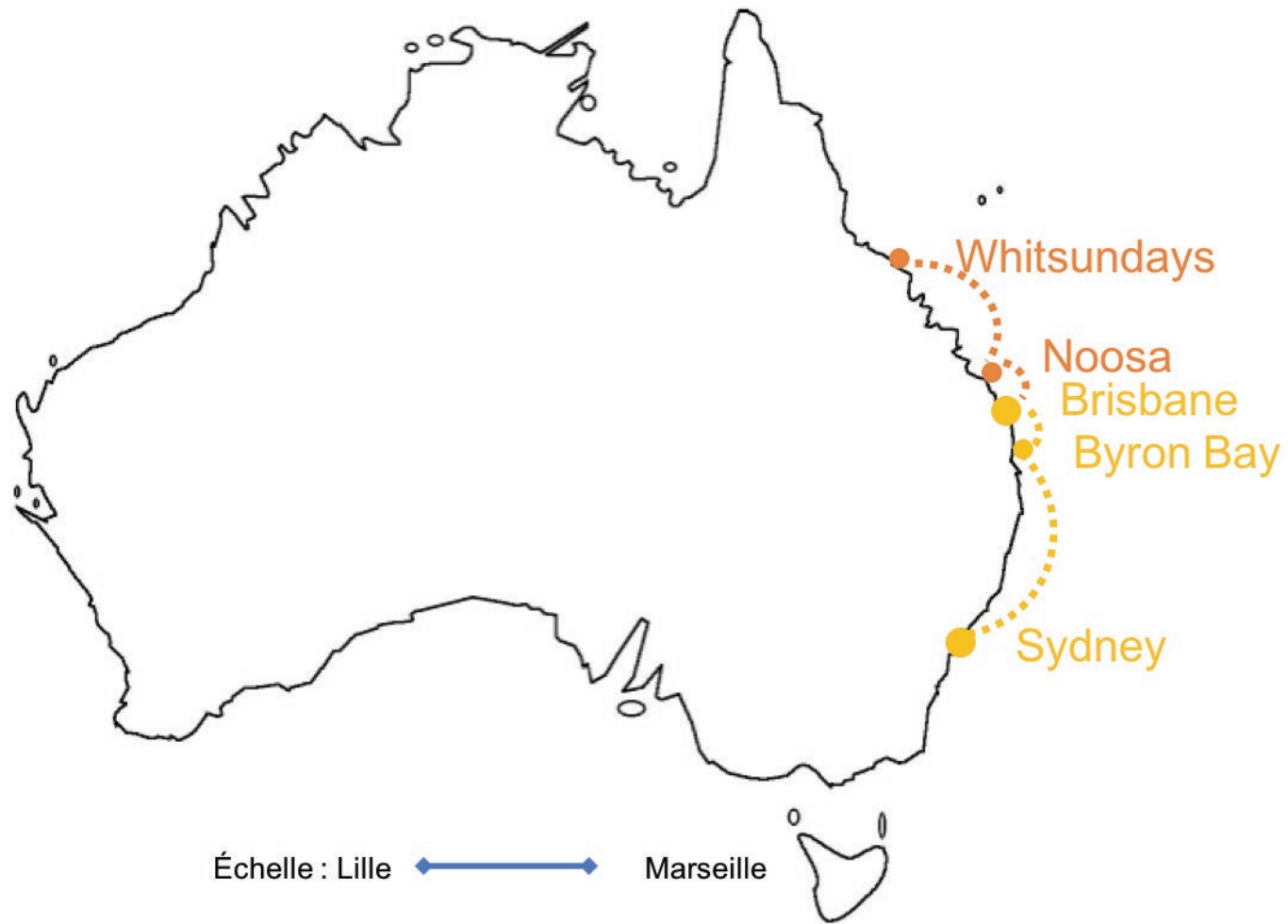




AUSTRALIE
- Été 2017 II -

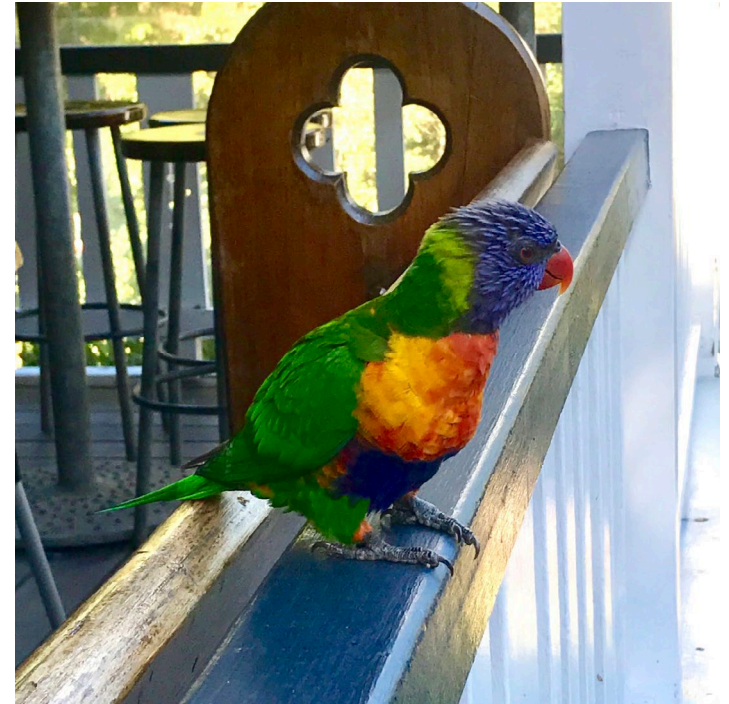


Bonsoir lecteur,

Comme souvent dans les contrées du nouveau monde, l'architecture australienne ne présente aucun intérêt puisque tout fut construit à la va-vite, sans harmonie, et souvent avec ce qui s'apparente à un véritable dessein de dénaturer le panorama. Mais les paysages... quel bonheur pour nos yeux que ces territoires en manque de civilisation fussent trop vastes pour que l'homme les défigure tout à fait !

De Brisbane, je suis montée à Noosa et j'ai eu un véritable coup de cœur pour cette station balnéaire de la Sunshine Coast. Ombragé par les eucalyptus, un sentier côtier serpente entre la plage et le parc national, n'ayant de cesse de déboucher sur de saisissantes perspectives sur les eaux bleues. En contre-bas des dauphins jouent dans les flots et au loin les jets des baleines percent la surface paisible de l'océan. Arpenter les chemins en Australie est une véritable expérience pour l'ouïe : on y entend une multitude de bruits nouveaux. Il est impossible de savoir à quel animal associer tel ou tel cri. La faune est surprenante : des wallabies tiennent conseil dans les champs de canne à sucre à la tombée du jour, des raies venimeuses nous frôlent dans l'eau, on prend les méduses à pleines mains (les dangereuses dédaignent mes lieux de villégiature en hiver heureusement), les grosses fourmis vertes ont un goût de citron quand on leur lèche l'abdomen (croyez-le ou non, j'ai testé), on manque d'écraser la queue d'un serpent qui se faufile entre les rochers, on confond un énorme reptile avec un morceau de bois, les perroquets bâillent d'ennui sous nos regards ébahis, les dindons sauvages gambadent joyeusement dans les centres-villes et des nuisances non-identifiées mais qui devraient se préparer à passer dans ma casserole font la foire sous les fenêtres aux aurores.

Si Noosa a laissé un si bon souvenir, c'est aussi parce que j'ai pu prendre le temps d'y surfer. Combi zippée, tresse au vent, je me jetais dans les vagues et ramais comme un tigre à l'assaut des lames. A partir de là, ma performance tournait un peu au petit bonheur la chance : tantôt j'étais Bodhi, tantôt j'étais engloutie. Que du bonheur !









W H I T S U N D A Y S

J'ai repris mon périple et ai échoué aux Whitsundays. Les Whitsundays sont un archipel formé par 74 îles sises entre le continent et la grande barrière de corail. Lorsque James Cook les découvrit, il les nomma ainsi pensant être à la Pentecôte ("Whitsunday" en anglais).

Un rarissime cyclone a ravagé la végétation en mars dernier et a laissé les habitants de cette région du Queensland sans électricité durant deux semaines, sans eau ni ravitaillement durant cinq jours à cause des inondations. La réintroduction des koalas secourus est toujours en cours et on ne compte plus les arbres déracinés partout sur les îles six mois plus tard encore. Et pourtant, malgré les feuillages dégarnis, comme ces îles demeurent enchantées !

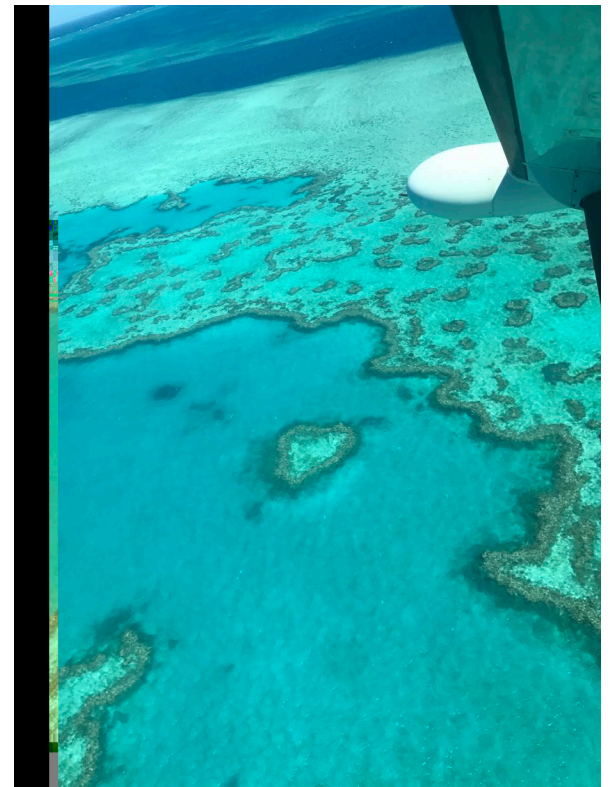
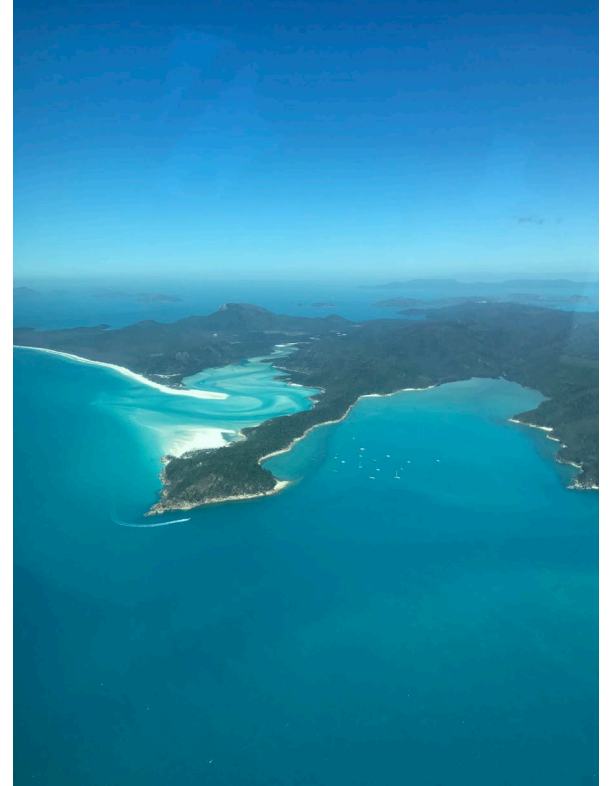
L'eau y est d'une transparence incomparable et le sable fin et blanc comme j'en rêvais. Figurez-vous qu'à la belle saison, il est hors de question de faire trempette dans ces eaux paradisiaques sans une ridicule combinaison intégrale puisqu'elles sont infestées de mini méduses - une espèce moins sympathique qu'à Noosa puisqu'une piqûre vous donne un ticket direct pour l'évacuation à l'hôpital ! Quant à moi, 30°C, pas d'insectes, pas de méduses, la météo hivernale continue de me sourire et j'ai joué au dauphin dans les vagues sans retenue !





J'ai agrémenté mes promenades et mes baignades d'un survol en avion (un Cessna 208B Grand Caravan pour les pilotes parmi vous) de l'archipel et de la grande barrière de corail. De mon coucou j'ai eu des vues spectaculaires de la plage de Whitehaven avec ses bancs qui sculptent un long ruban d'eau turquoise et de sable blanc, ainsi que de certains récifs au large.

Vraiment, il n'y a que le wanderlust qui pouvait me faire quitter ce bain olympien (ainsi que la promesse qu'une horde de touristes envahirait les lieux dans deux mois lorsque l'été commencerait).









Je reviendrai

